



# Gruissan d'Autrefois



*Novembre 2023*

*N° 418*

## *Souvenirs de Marie-Jeanne Ambert*

*Au service de Gruissan d'Autrefois depuis 2012 en tant que secrétaire responsable de la mise à jour des listes d'adhérents et des paiements, distributrice N°5 pour le secteur de la plage, de la Rive gauche du Nouveau Port, Mateille et les Ayguades. J'ai pu me rendre compte combien notre Patrimoine commun est important et qu'il est nécessaire de le partager avec ceux qui ont vécu les mêmes expériences et de le faire découvrir aux autres.*

L'un des souvenirs qui a le plus marqué mon enfance ce sont **les Carnavals et les bals 1900.**



Me voici lors d'un bal 1900,  
le 11 mars 1951.

Je suis en petit bonhomme  
et Paulette Azaïs dont la  
grand-mère Yvonne habitait  
dans ma rue est déguisée  
en belle dame.

### **Petits rappels:**

**Assemblée Générale de Gruissan d'Autrefois  
Vendredi 17 Novembre 18h, Maison de la Citoyenneté**

§§§§

**Cotisation annuelle: 12 €**



Sur cette photographie de la mi-carême, le 25 mars 1954, on peut admirer la tenue d'Alsacienne que m'avait confectionnée Marie Azi-bert, couturière, dite aussi Marie Cardinal ou Mimi, cousine de ma tante Philomène Joulia.

Le soir, après quelques changements dans ma tenue pour mieux danser, je suis toujours en compagnie de Paulette Azais, photographiées lors du bal qui suivait le Carnaval. Je me rappelle encore l'effervescence lors de la confection des habits, les essayages, la joie et la fierté de montrer nos déguisements.



Il n'y avait pas de télévision, de tablettes, de smartphones pour nous distraire et cet événement qui n'avait lieu qu'une fois par an, a marqué ma mémoire d'une trace indélébile

L'autre évènement important dans la vie du village était **le coup de mer**.



Voici l'avenue Général Azibert allant vers le monument aux morts. Vous pouvez voir une barque qui permettait d'aller faire les courses. Souvent un pêcheur les faisait pour toute sa rue. La solidarité était de mise

Sauvetage de  
« La Gafari »



Sur cette photo, faisant suite à la précédente, deux hommes, probablement des pêcheurs car ils avaient une barque, « un bétou » allaient chercher Mme ALLEON née POUYTES Marie-Amélie, pour l'accompagner dans sa famille. Elle était surnommée « Gafari » car elle avait un caractère très particulier. Très âgée, elle avait peur, car sa maison située dans cette même avenue, subissait les effets du coup de mer.

Les coups de mer à Gruissan, faisaient la joie des enfants car nous n'allions pas à l'école et on rapatriait les élèves scolarisés à Narbonne. Ce n'était pas la joie pour les personnes qui avaient l'eau dans la maison.



Je me promenais ce 3 décembre 1963 après avoir chaussé par dessus mes chaussures, les cuissardes de mon père, beaucoup trop grandes pour mes pieds au carrefour de la rue de Toulouse et de la rue de Toulon. Vous pouvez voir la hauteur de l'eau dans ce quartier.



Celle-ci devant la Bottine, rue de la République, montre que l'eau pénétrait jusqu'au cœur du village.

Les Gruissanais d'aujourd'hui bien à l'abri des digues construites dans les années 80 ne s'imaginent pas l'atmosphère particulière de ces moments dans le village redevenu une île où l'entraide était indispensable pour surmonter les difficultés de l'inondation.

**MARIE-JEANNE AMBERT**